

**Olivier Bettens**

**Claudia Schweitzer**

**(HTL et Université Montpellier 3, département de musicologie)**

### **Meigret linguiste et musicien Lire "entre les portées" les illustrations musicales**

Feuilletant la grammaire de Meigret de 1550, le lecteur s'étonne peut-être d'y trouver vers la fin des portées et des notes musicales. Le grammairien les utilise lorsqu'il aborde la prosodie du français, un sujet à l'époque plutôt réservé aux rhétoriques (voir Naudet-Pagani & Schweitzer, en préparation)

Si Meigret attaque alors un sujet si peu exploité dans les grammaires, pourquoi utilise-t-il en plus une notation prise dans un tout autre domaine, la musique ? Qu'est-ce qui emmène le grammairien à essayer une telle visualisation des effets prosodiques, tout à fait atypique pour une grammaire ? A y regarder de plus près, le choix n'est pourtant pas si surprenant. En effet, prosodie et musique se caractérisent par une grande parenté, visible directement par l'utilisation d'un vocabulaire commun. Ce fait a poussé certains grammairiens -dont Meigret - à aborder les éléments musicaux de la langue parlée, *via* les notions de la mélodie, du rythme, de l'accentuation, des silences, de la quantité (c'est-à-dire de la longueur syllabique) et de l'intonation. Ils ont ensuite essayé de les noter justement par les moyens que leur offre l'écriture musicale (voir Schweitzer & Dodane 2016).

Dans cette communication nous proposons d'analyser comment Meigret se sert concrètement du système théorique que lui offre la notation musicale. En la situant dans l'usage musical de la Renaissance, nous essayons notamment de comprendre ce que le grammairien exprime (ainsi que les phénomènes qu'il ne considère pas) par ce choix d'écriture. L'analyse de son travail montre le grammairien comme un véritable humaniste érudit, apte à se servir de manière fine de la notation musicale pour visualiser des éléments langagiers qui lui semblent importants pour parler de la prosodie de la langue française.

### **Bibliographie**

Meigret, L. (1550). *Le Tretté de la grammere françoese*. Paris: C. Wechel.

Ramus, P. (1572). *Grammaire*. Paris: A. Wechsel.

Colette, M.-N., Vendrix, P., & Popin, M. (2003). *Histoire de la notation du Moyen Age à la Renaissance*. Paris: Minerve.

Jaschinsky, A. (Éd.). (2001). *Notation*. Kassel, Bâle, Londres, New York, Prague: Bärenreiter, Metzler.

Kuentz, P. (1970). Le « rhétorique » ou la mise à l'écart. *Communications*, 16, 143-157.

Pagani-Naudet, C. (2009). Grammaire et prosodie dans le Tretté de la grammaire françoese de Louis Meigret, Grammaire et prosodie. In D. Roulland (dir.), *Grammaire et prosodie*. Rennes: PUR: Presses universitaires Rennes.

Pagani-Naudet, C., & Schweitzer, C. (s. d.). Description de la prosodie par les grammairiens (XVe et XVIe siècle). In C. Schweitzer & Ch. Dodane (éds.), *Description de la parole. De l'introspection à l'instrumentation*, à paraître.

Schweitzer, C., & Dodane, C. (2016). De la notation musicale à la transcription de la prosodie : Description de la prosodie du français du XVIe au début du XXe siècle. *SHS Web of Conferences, EDP Sciences, 2016, SHS Web of Conferences, 2016 5e Congrès Mondial de Linguistique Française, 27*. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20162709001>